Discours de Pascal Teixeira da Silva, Ambassadeur de France
À l'occasion de la Fête nationale
Palais de Santos, le 14 juillet 2012

Chers compatriotes,
Chers amis portugais,
Chers amis de la France,

Mon épouse, moi-même et le personnel de l'ambassade de France sommes heureux de vous accueillir au Palais de Santos pour la célébration de notre Fête nationale.

Je tiens tout d'abord à remercier tous les interlocuteurs et partenaires de l'ambassade pour leur collaboration et tous ceux, Français et Portugais, qui œuvrent au profit des relations entre la France et le Portugal et au rayonnement de la France au Portugal.

Comme je le rappelais l'an passé, le 14 juillet commémore la Fête de la Fédération qui eut lieu le 14 juillet 1790 et symbolisait « l'union fraternelle de toutes les parties de la France et de tous les citoyens français ».

C'est bien sous le signe de l'union que je voudrais placer cette commémoration : l'union de la nation et l'union de nos nations.

La Révolution française a établi le principe de la souveraineté populaire et la démocratie représentative. Cette année 2012 a été pour la France une année d'élections, avec un nouveau Président de la République, une nouvelle Assemblée nationale, un nouveau gouvernement. Pour la première fois, onze

députés représentant les Français de l'étranger ont été élus ; ils renforceront le lien entre les Français de l'étranger et nos institutions politiques nationales. Je voudrais saluer la présence parmi nous d'Arnaud Leroy, député de la 5ème circonscription comprenant le Portugal, l'Espagne, Andorre et Monaco. Les Français de Lisbonne le connaissent bien et nous nous réjouissons – je le dis sans malice – qu'un Français du Portugal représente tous les Français de la péninsule ibérique !

Nos pays traversent des temps difficiles ; ils doivent faire face aux bouleversements – démographiques, économiques, techniques, sociaux, environnementaux – du monde globalisé. Au-delà des alternances démocratiques et du principe majoritaire, ces difficultés exigent un rassemblement de la nation autour de nos valeurs fondatrices – liberté, égalité, fraternité – pour relever de nombreux défis. Il faut adapter nos économies à une compétition internationale féroce et à une redistribution de la richesse et du pouvoir, tout en préservant la justice, l'équité et la solidarité, conditions du maintien de la cohésion nationale.

Le Portugal est confronté aux mêmes défis, mais d'une façon encore plus brutale. La manière dont les portugais lui font face force le respect et nous souhaitons que les efforts considérables qu'ils sont en train de faire portent leurs fruits. Le succès du Portugal sera également le succès de toute l'Europe.

Outre ce que chacun de nous devra faire chez soi, beaucoup dépendra de l'union qui existera entre nous, peuples et Etats européens. La crise dans la zone euro est un défi – un des plus importants de l'histoire de l'Union européenne – mais elle sera également une opportunité pour avancer dans le sens de l'intégration. Beaucoup a été fait mais il reste encore beaucoup à faire. C'est compliqué car nous sommes de vieilles nations avec différentes histoires, géographies et

cultures et nous sommes des démocraties avec des règles et des contraintes propres.

La France et le Portugal, malgré leur expérience historique différente de l'idée européenne, partagent la même vision du projet européen, d'une Europe forte et solidaire, bien qu'ayant des géométries variables, et qui puisse établir des relations ouvertes et équilibrées traduisant les nouvelles réalités.

Les soucis de nos compatriotes sont grands mais rappelons-nous de ce que l'un des pères fondateurs de l'Union européenne, Jean Monet, a dit : « *J'ai toujours pensé que l'Europe se ferait dans les crises, et qu'elle serait la somme des solutions qu'on apporterait à ces crises*. Et il a ajouté : « *Quand vous êtes dans l'orage, il faut le traverser, et surtout ne pas changer de direction – c'est le seul moyen d'en sortir bien* ».

Je tiens à remercier chaleureusement tous nos sponsors et partenaires dont la contribution est essentielle pour l'organisation de cette réception : Accor, Air France, Alstom, Axa, Biomérieux, Citroën, Dalkia, Lacoste, Peugeot, Thales, Cemusa, Chez vous, Elis, Eric Kayser, Turismo de Portugal-Escola de Lisboa, Etic, France 24, In&You, Intermarché, Jean-Louis David, L'Oréal, Mumm, Nespresso, Pernod Ricard, President, Ramos Pinto, Rougié, Securitas, Sephora, Sopexa, Sumol-Compal, Unicer, Valrhona, Vinhos de Lisboa.

La participation de ces entreprises, notamment des entreprises françaises, témoigne leur engagement à faire face à une conjoncture difficile et à miser dans le développement des relations économiques entre la France et le Portugal. Cette année, plusieurs entreprises françaises sont en train de développer leurs affaires ou de faire de nouveaux investissements au Portugal ; je sais que d'autres suivront. Nous aurons l'occasion, au cours des prochains mois, de souligner ces

perspectives par un événement spécial. Par ailleurs, les entreprises portugaises font preuve d'un grand dynamisme sur le marché français. Tout ceci est très prometteur.

Je n'oublie pas la dimension culturelle, fondamentale dans nos rapports, et qu'illustrent cette année, outre la traditionnelle Fête du cinéma français (qui compte avec le soutien de plusieurs partenaires que je remercie), la saison française de la « Casa da Música » à Porto, la participation d'artistes français aux manifestations de Guimarães, capitale européenne de la culture. J'espère qu'au cours des prochains mois, nous renforcerons la coopération avec les institutions culturelles portugaises. Dans ce domaine aussi, l'union fait la force, ce qui vaut pour la francophonie et pour la lusophonie qui doivent unir leurs efforts en faveur de la diversité linguistique.

Comme l'a écrit Eduardo Lourenço, « dans l'histoire de ce processus de consciencialisation planétaire, le Portugal et la France ont joué, séparément ou ensemble, un rôle non négligeable. Il n'y a pas de raison de supposer que dans la nouvelle réciprocité universelle, la culture de Camões et celle de Montaigne ne continueront pas à échanger leurs richesses, leurs éblouissements, jusqu'à leur oubli ».

Finalement, je remercie vivement la Banda Sinfónica de la PSP et les chanteurs Maria Croft et João Neves qui vont interpréter, dans quelques instants, les hymnes nationaux français et portugais. Je pense également à tous ceux qui ont préparé cette réception pour qu'elle soit un succès et un bon moment de convivialité que je remercie et particulièrement José dos Santos et Margarida Gama.

Très bon 14 juillet à tous. Vive la France ! Vive le Portugal !